

## Historique du Kommando de Jungfern- Breschan (Panenské-Brezany) – K.48

Sur la route de Prague en direction de Theresienstadt, après environ 20 kms, apparaît sur une hauteur de la localité d'Odolenswasser (Odolena Voda) une vaste propriété composée de deux châteaux, de bâtiments agricoles et d'immenses parcs, c'est la propriété du château de Jungfern-Breschan (Panenské-Brezany). L'ensemble, en partie baroque en partie historique, qui jusqu'en 1939 appartenait à Ferdinand Bloch-Bauer, un industriel juif, fut « arianisé » par des troupes allemandes après l'occupation du « reste de la Tchécoslovaquie » et choisi comme résidence officielle pour de hauts dignitaires SS en raison de la situation favorable et de l'excellent état du bâtiment. A peine 6 mois après son entrée en fonction comme Reichsprotektor adjoint de Bohême et de Moravie, Reinhard Heydrich déménagea à Pâques 1942 avec sa famille du château de Prague dans le petit château de campagne. A Jungfern-Breschan les représentations officielles – tout comme les besoins privés de logement et de loisirs de Reinhard Heydrich et de sa femme Lina trouvèrent un cadre qui convenait à leur rang. Le parc de sept hectares servait les activités sportives de Heydrich, les plus de 30 pièces les réunions mondaines de son épouse.

Mais le trajet quotidien de Heydrich de Jungfern-Breschan à Prague offrit aussi une occasion favorable à un attentat. L'histoire du kommando de Flossenbürg à Jungfern-Breschan est un résultat indirect de l'attentat réussi contre Heydrich. Le 27 mai, dans la banlieue nord de Prague à Liben, les agents parachutistes Jan Kubis et Josef Gabčík perpétrèrent un attentat contre Heydrich qui arrivait juste de Jungfern-Breschan ; il mourut le 4 juin 1942 des suites de cet attentat. Au printemps 1942, Himmler donna à la veuve de Heydrich la propriété de Jungfern-Breschan pour un usage gratuit, la donation du bien fut préparé comme « patrimoine héréditaire ». Pour son exploitation et à la demande spéciale de Himmler, des travailleurs déportés furent mis gratuitement à la disposition de Lina Heydrich. À partir de juillet 1942, un kommando de travail de 30 hommes très majoritairement juifs venant du ghetto de Theresienstadt fut installé sur la propriété et chargé de travaux de jardinage et de réparation (1). Les prisonniers étaient logés dans une écurie sur la propriété, et surveillés par l'unité SS stationnée dans la localité de Breschan.

Après le début des déportations de Theresienstadt vers les camps d'extermination à l'est, le kommando de travailleurs juifs dut quitter Jungfern-Breschan le 1<sup>er</sup> septembre 1943. En raison des travaux de jardinage qui restaient à faire et la récolte de fruits à rentrer dans les jardins des châteaux, la déportation des détenus juifs fut retardée de quelques semaines avec l'autorisation expresse de Himmler. Le 1<sup>er</sup> octobre au plus tard il ne devait plus y avoir aucun déporté juif du ghetto de Theresienstadt chez Lina Heydrich. Néanmoins ils y restèrent jusqu'en janvier 1944, ce qui fit intervenir énergiquement Himmler. « Le Reichsführer-SS souhaite que le kommando juif installé à Jungfern-Breschan soit remplacé aussi vite que possible par 10 femmes témoins de Jéhovah et 4 hommes témoins de Jéhovah »(2). Le 10 février 1944, 6 mois après ce qui avait été prévu, 15 hommes témoins de Jéhovah du camp de concentration de Sachsenhausen – 10 Allemands, 3 Hollandais, 1 Polonais et 1 Tchèque – furent acheminés en direction de Prague, pour remplacer les prisonniers juifs (3). Ils arrivèrent le 14 février à Jungfern-Breschan et dès le 15 février furent embauchés à différents travaux agricoles et forestiers. De ce moment, la propriété de Jungfern-Breschan fut considérée comme un kommando du camp de concentration tout proche de Flossenbürg.

La tutelle de la Kommandantur du camp de concentration de Flossenbürg sur le groupe de déportés déclencha de violentes querelles entre Lina Heydrich et l'administration de Flossenbürg, en particulier avec le SS-WVHA. La raison n'en était pas du tout les soins apportés aux prisonniers, mais la pratique habituelle de verser au camp de concentration concerné une « taxe mensuelle de prêt ». Après de dures négociations, qui du point de vue de Himmler et Pohl furent extrêmement pénibles, et après l'intervention du Reichsführer SS, les déportés furent finalement mis à la disposition de Lina Heydrich sans frais. Les justificatifs mensuels de la Kommandantur de Flossenbürg pour le « château de Jungfern-Breschan » étaient adressés directement au «Reichsführer SS, Persönlicher Stab, Berlin SW 11».

Les 15 témoins de Jéhovah travaillèrent à Jungfern-Breschan dans les vergers et les potagers du château ainsi que dans les immenses forêts comme forestiers. Contrairement à ce qui se passait dans le kommando de travail juif arrivé de Theresienstadt, dont un prisonnier était mort lors de travaux forestiers à cause de la chute d'un arbre, il n'y a pas de preuve de tels accidents ou mauvais traitements des déportés du camp de concentration de Flossenbürg. Du témoignage d'un déporté on peut seulement retenir, que l'approvisionnement en vivres était très insuffisant, mais que les travaux offraient de nombreuses occasions d'avoir de la nourriture en plus. Les 15 prisonniers, qui avaient été transférés en février 1944 du camp de concentration de Sachsenhausen à Jungfern-Breschan, survécurent tous au kommando de travail et furent libérés le 8 mai par l'Armée Rouge.

A cause de la mort du déporté juif du kommando de travail de Theresienstadt, une procédure pour assassinat fut ouverte contre Lina Heydrich, par un tribunal populaire extraordinaire à Prague en 1948 ; l'accusée fut déclarée coupable. En 1963, ce jugement entraîna des enquêtes préliminaires du bureau central de l'administration judiciaire régionale de Ludwigsburg et du parquet de Lübeck, mais elles furent arrêtées en décembre 1963. Les événements qui s'étaient passés dans ce kommando du camp de concentration de Flossenbürg ne jouèrent aucun rôle dans ces deux procédures (4). Après 1945, les autorités de l'URSS installèrent au château de Jungfern-Breschan une coopérative de production agricole ; aujourd'hui ce qu'il reste de la propriété est une propriété privée.

---

<sup>1</sup> Der Höhere SS-und Polizeiführer Böhmen und Mähren Karl Hermann Frank an den Reichsführer SS, 28.8.1943, in: BAArch Berlin, NS 19/18.

<sup>2</sup> Brief aus der Feldkommandostelle des Reichsführers-SS an den Chef des SS-Wirtschafts-Verwaltungshauptamtes Pohl, 12.1.1944, in: ebenda.

<sup>3</sup> Ebenda, NS 4/FI 274.

<sup>4</sup> BAArch Ludwigsburg, ZStl. IV 410 AR 419/63.

### **Littérature**

Hellmut G. Haasis, Tod in Prag. Das Attentat auf Reinhard Heydrich, Reinbek 2002.

Anna Maria Sigmund, Die Grauen der Nazis II, Wien 2002, S. 45-84.

Jörg Skriebeleit

Extrait de l'ouvrage de Wolfgang Benz et Barbara Distel « Der Ort des Terrors » p.158, 159, 160.

**Traduit de l'allemand par Nadine Goujon le 5/11/2015.**